

# CRIME DE BASSE COUR...

De Guillaume Moraine

Personnages :

**Les poules :**

Monique  
Véronique  
Dominique  
Marguerite

**Le coq :**

Stanislas

**Le chien :**

Gontran

**Son assistant petit chien :**

Ricky

**Les chats :**

Fredo  
Jimmy

**Les cochons :**

Georges  
Madeleine  
Brigitte

# 1- Miaou.

Fredo, Jimmy

*Nous sommes dans la cour d'une ferme. Il fait nuit. Adossés à du matériel agricole, deux chats traînent, profitant de la nuit ensemble.*

**Fredo** : La nuit est sombre. La lune est là, au dessus de nous, elle est belle ce soir. Si ronde, si pleine, ni blanche ! L'oeil du ciel qui nous regarde vivre !

**Jimmy** : Nous sommes des chats. Ici nous vivons dans une ferme. Enfin...

**Fredo** : On n'y vit pas vraiment...

**Jimmy** : C'est vrai. On y passe, on y traîne... Mais si on le veut, on va où on veut. On fait ce qu'on veut. Et ce que chat veut !

**Fredo** : Chat l'obtient ! Nous sommes libres. Contrairement aux autres bestioles qui habitent cette ferme !

**Jimmy** : Pauvres bêtes ! Elles restent derrière les grillages ! Elles n'osent pas sortir.

**Fredo** : Et même si elles osaient ! Comment est-ce qu'elles feraient ? Elles volent tellement mal !

**Jimmy** : Elles savent à peine sauter !

**Fredo** : Et pour ce qui est de se battre, ce sont les pires limaces de la campagne !

**Jimmy** : Tellement faibles ! Tellement faibles !

**Fredo** : On pourrait avoir pitié d'elles, les bêtes de la ferme...

**Jimmy** : mais on est des chats. Alors bon...

**Fredo** : On s'en fiche !

**Jimmy** : On s'en fiche complètement !

**Fredo** : la vie est cruelle. A la ferme... les animaux se méfient les uns des autres.

**Jimmy** : On vit dans un monde sur lequel on a pas prise...

**Fredo** : On ne maîtrise pas les règles !

**Jimmy** : Si on mange, si on ne mange pas... est-ce que c'est vraiment nous qui décidons ?

**Fredo** : Alors nous, les chats, on a décidé de ne pas faire ce qu'on nous demande. Sauf si ça nous arrange.

**Jimmy** : On peut cracher... griffer... Mais on sait aussi ronronner, avoir les plus beaux yeux qui soient.

**Fredo** : Faire le dos rond... Avoir le poil le plus soyeux ...

**Jimmy** : Le monde se joue de nous ?

**Fredo** : Alors nous on se joue de lui !

*Soudain, on entend des cris. Et les chats s'enfuient.*

## 2-Cotcot.

Monique, Véronique, Dominique, Marguerite

*Une poule apparaît soudain, paniquée, en robe de chambre. Elle dormait. Elle est désespérée.*

**Monique** : Au secours ! À l'aide ! On m'a volée ! On m'a assassinée ! Venez vite à mon aide : Mon œuf ! Mon œuf ! On a pris mon œuf ! Oh noooooon !!

*Les trois autres poules entrent alors, elles ont chacune un œuf dans les bras.*

**Véronique** : Qu'est-ce qu'il t'arrive, Monique ? Pourquoi tu hurles comme ça ? Tu as réveillé les petits !! À son œuf chuut mon chéri... chuut maman est là...

**Dominique** : merci, hein ! Merci beaucoup ! Déjà que j'ai passé une heure à l'endormir ! Il refusait que je le couve ! Et maintenant va falloir que je recommence ! Je vais avoir encore des cernes, demain !

**Marguerite** : Du calme ! Mesdames ! Monique a l'air quand même bien inquiète ! Qu'y a-t-il, Monique ? Tu as fait un cauchemar ? Tu ne digères pas ton ver de terre d'hier soir ? Je t'ai dit d'éviter la viande avant d'aller te coucher !

**Monique** : Mon œuf... Mon œuf... on me l'a pris...

**Véronique** : Allons ! C'est impossible ! Il doit être dans ton nid !

**Monique** : J'ai regardé ! Il n'y est plus ! Quelqu'un est venu... quand je dormais... quand vous dormiez, et il a pris mon œuf... mon bébé...

**Dominique en colère** : Je ne te crois pas, c'est impossible !

**Monique** : Eh bien, va voir !

*Véronique entre dans le poulailler.*

**Véronique** : J'y vais !

**Monique** : Dominique ! Quelqu'un est entré chez nous, quand on dormait ! Et peut-être qu'il s'est approché de toi, aussi... peut-être qu'il a hésité entre ton œuf et le mien !

**Dominique** : Tais toi ! C'est horrible... à son œuf Ne l'écoute pas, Kevin...

**Marguerite** : Monique ! Monique ! Tu ne trouves pas que tu exagères ?

*Retour de Véronique*

**Véronique** : Pas d'œuf dans le nid de Monique... On le lui a pris...

**Marguerite** : Oh non...

**Monique** : Mon enfant ! Mon tout petit ! Rendez-le moi, par pitié !

**Marguerite** : Monique, Ne t'en fais pas, on va le retrouver... ça ne peut pas être pour de vrai... pourquoi quelqu'un s'en prendrait à un œuf, hein ? Pourquoi ?

**Véronique** : Je n'ose pas imaginer... Et s'ils le brisaient ?

**Monique** : Non ! Ne dis des choses comme ça !

**Dominique** : oh et puis tu n'auras qu'à en pondre un autre !

**Les autres** : Hein ?

**Dominique** : Ben quoi ? On peut pondre un œuf par jour ! Si elle veut, ce soir elle en a un autre !

**Marguerite** : t'as pas de cœur, Dominique ! Et si c'était le tien ? Hein ?

**Monique** *tristement* : C'était mon œuf... il me manque...

**Dominique** : je dis que c'est terrible, mais pas catastrophique !

**Les autres** *dégoûtées* : AAAhhh !

**Véronique** : mais c'est horrible de dire des choses comme ça !

**Dominique** : c'est ce que je pense !

**Véronique** : Eh bien donne lui ton œuf, toi ! Tu en re-ponds un avant ce soir, et tout le monde est content ! Allez !

*Elle s'approche de Dominique, qui protège encore plus son œuf.*

**Dominique** : Non, ne t'approche pas...

**Véronique** *menaçante* : Qu'y a-t-il, Dominique ?

**Dominique** : je le donne pas, c'est mon œuf !

**Véronique** : C'est pas « catastrophique » ! Donne-le lui !

**Dominique** : Non ! C'est mon bébé ! Je le garde... *soupirant* Tu as raison Monique... Un œuf est unique... je suis désolée...

**Monique** : Mon tout petit... il était si rond... si doux... si beau... un œuf parfait...

**Marguerite** : Mais si quelqu'un a pris l'œuf de Monique... Ils pourraient revenir cette nuit, et en prendre un autre ! On est plus en sécurité !

**Monique** : je ne pondrais plus jamais de ma vie...

**Marguerite** : Que va-t-on faire pour se protéger ???

**Monique** : Je veux mon oeuf... JE VEUX MON ŒUF !

**Les autres** : Protégez nous ! Protégez nous ! COT ! COT !

### 3-cocorico.

Monique, Véronique, Dominique, Marguerite, Stanislas

*Entre le Coq, Stanislas. Un gros prétentieux qui joue les durs, mais est très lâche.*

**Stanislas** : Allons, allons, mesdames ! Du calme, voyons ! On vous entend caqueter de l'autre côté du poulailler ! Vous devriez dormir encore à l'heure qu'il est !

**Monique** : oh Stanislas ! Stanislas ! Fais quelque chose ! J'ai besoin de ton aide !

**Stanislas** : Pas de problème, ma poulette ! Comment je peux t'aider ? Tu vois, Stanislas est là ! Et pour vous, les filles, je ferai n'importe quoi... regardez ces plumes... elles sont là pour vous... voulez vous une petite chanson ?

**Monique** : On a volé mon œuf, Stanislas ! On a volé mon oeuf cette nuit !

**Stanislas** : Oh... je ne vois pas très bien comment je peux t'aider... Je ne peux pas t'en pondre un de rechange... j'ai déjà essayé, ça n'a pas été concluant...

**Les poules** : Beeeeehehh...

**Monique** : Je veux retrouver mon œuf !

**Marguerite** : Tu es un coq, oui ou non ?

**Stanislas** : Eh bien, oui mais...

**Marguerite** : Et ta belle crête, si impressionnante, tes ailes magnifiques ! Tes ergots si menaçants ? C'est juste pour faire joli ?

**Stanislas faisant le beau** : cela me va bien, je trouve, vous n'aimez pas les filles ?

**Véronique** : Nous avons besoin d'un coq de combat, Stanislas ! Pas d'un paon ! Il faut que tu nous protèges !

**Stanislas reculant** : Oh... c'est à dire que là, j'ai un truc de prévu... assez urgent, vous voyez... Je chante dans une heure... faut que je m'échauffe la voix... *se raclant la gorge, faisant ses gammes* Mimimimimimimi... Momomomomomomo

**Dominique moqueuse** : laissez tomber, les filles. Stanislas est un coq de deuxième catégorie... Il est incapable de défendre son poulailler... ou de venger ses poules...

**Monique** : Alors je ne retrouverai plus jamais mon œuf... C'est injuste... Nous sommes à la merci de n'importe qui...

**Stanislas** : ce n'est pas ça... mais... bon... Je ne me suis jamais battu !... alors je saurais pas comment faire... je vais passer pour un débutant ! C'est un peu la honte ! Et puis... bon... Si jamais il m'arrive quelque chose, hein ? Des œufs, vous en avez plusieurs, après tout... *faisant le beau* alors qu'il n'y a qu'un seul Stanislas !



**Dominique** *croisant les bras* : On est plusieurs poules, aussi...

**Stanislas** : Aussi ! Voilà ! C'est pareil ! Une poule en moins, ce serait pas trop grave, alors qu'un coq comme Stanislas, eh bien... *réalisant, il les regarde* Oh... Je n'aurais pas du dire ça, hein ?

**Dominique** : Non, t'aurais pas du !

**Véronique** : Fais quelque chose Stanislas !

**Stanislas** : Mais quoi ??? Chanter ??? Battre des ailes ???

**Marguerite** : Protège nous, Stanislas ! Fais ton boulot ! C'est ta mission !

**Stanislas** : Pas d'accord ! On ne m'a jamais dit ça ! Je devais chanter et faire des poussins, c'est tout ! On m'a pas parlé de bagarre !

**Monique** : Stanislas ! Par pitié ! Je veux retrouver mon œuf !!!!

**Stanislas** : je peux pas t'aider, Poulette ! Je peux rien faire !!!!!

**Les poules** : Son œuf !!! Son œuf !!! Mon œuf !!! Mon œuf !!!

**Stanislas** *en même temps* : Quel boucan ! Calmez vous les filles ! Du calme ! Du calme !

## 4-ouaf

Monique, Véronique, Dominique, Marguerite , Stanislas, Gontran, Ricky

*Arrivée de Gontran, le chien de la ferme, un gros chien un peu lent. Il est suivi de son assistant, un petit chien appelé Ricky. Il ronge toujours un os.*

**Gontran** : Eh bien ! Eh bien ! Eh bien ! Mesdames ! Allons !!

**Stanislas** : Ah Gontran ! Tu tombes bien ! Les poules sont devenues folles ! Je n'arrive pas à les calmer !

**Gontran** : Evidemment que tu ne les calmes pas ! Stanislas, sans vouloir te vexer, tu n'es pas très efficace !

**Ricky** : Ouais ! Pas très efficace ! hinhin !

**Stanislas** : Ouais bah c'est bon... *il s'écarte.*

*Les poules se sont arrêtées de crier et de courir, elles se serrent entre elles et protègent leurs œufs.*

**Gontran** : Alors ? Vous avez vu un renard ? Vous avez fait un cauchemar ? Vous vous rendez compte que vous avez réveillé toute la ferme ?

**Ricky** : Ouais ! Vous avez réveillé toute la ferme !

**Stanislas** : elles disent que...

**Gontran** : Stanislas, s'il te plaît ! Laisse les s'exprimer !

**Ricky** : hinhin !

*Stanislas s'écarte et regarde les grillages*

**Monique** : Monsieur Gontran... Il y a qu'on m'a volé mon œuf, cette nuit... Et je n'ai rien pu faire... *elle fond en larmes, les autres poules s'approchent pour la consoler.*

**Gontran** : Oh... ça m'a l'air bien triste... J'imagine que vous y teniez ?

**Monique** : C'est mon enfant !!

**Les autres poules** : Son bébé !!

**Gontran** : cela veut dire oui... C'est ennuyeux... Il va nous falloir enquêter... Vous êtes sûres que ce n'est pas un renard ?

**Ricky** : Ouais, un renard ? Hein ?

**Véronique** : Un renard ? Il n'aurait pas pris qu'un œuf !

**Dominique** : Il aurait pris tous les oeufs !

**Marguerite** : Et nous avec ! Maudit renard !

**Toutes les poules** : Maudit renard !

**Stanislas** : Et c'est pas un renard... Le grillage n'est pas abîmé, et il n'y a pas de trou en dessous non plus...

**Gontran** : Voilà une remarque très intelligente !

**Stanislas** : Merci !

**Gontran** : C'est très étrange, venant de ta part !

**Ricky** : Ouais très étrange ! hin hin hin...

**Stanislas baissant la tête** : Oh...

**Gontran** : Donc, ça ne peut être que quelqu'un qui vit ici, dans la ferme avec nous... quelqu'un qui avait accès au poulailler... quelqu'un qui savait où trouver ces œufs... Bref, quelqu'un de confiance !

**Ricky** : ouais ! Quelqu'un de confiance !

**Gontran** : Nous allons devoir interroger tout le monde ! *Réfléchissant* Ce pourrait être l'une d'entre vous ?

**Ricky** : Ouais ? Pourquoi pas l'une d'entre vous ?

**Monique** : Elles ? Mais ce sont des amies ! Sauf Dominique, bien sûr !

**Dominique** : Ah bah sympa !

**Véronique** : c'est vrai que vous êtes pas super copine... C'est peut-être toi qui as pris son œuf, non ?

**Dominique** : non mais ça va pas ? J'ai déjà un œuf !

**Véronique** : C'est peut-être le sien !

**Dominique** : t'approche pas !

**Véronique** : t'as juste à le montrer !

**Dominique en colère** : Bah regarde ! Regarde !

*Monique regarde l'œuf de Dominique.*

**Monique** : C'est pas le mien... désolée Dominique...

**Dominique** : ah bah super la confiance !

**Véronique** : vaut mieux être sure...

**Gontran** : Le mystère reste entier...

**Ricky** : Ouais, un gros mystère...

**Gontran** : Ce doit être un goinfre, qui a fait ça... quelqu'un qui ne pourrait pas contrôler son appétit...

**Stanislas** : comme le loup !

**Gontran** : et là ou on entend parler du loup, on voit apparaître...

**Les poules** : Les cochons !!

*Entrée des cochons*

## 5-groink

Les mêmes, Georges, Madeleine et Brigitte

*Entrent les cochons de la ferme. En bleus de travail. Ils s'apprêtent à partir au travail.*

**Madeleine** : Tiens ! Regardez, Georges ! Brigitte ! Y a la volaille qui traîne dehors ! Ben alors ! À cette heure ? Vous êtes tombées du nid ou quoi ?

**Stanislas** : Bonjour Madeleine ! Comment vas-tu, gentil petit cochon !

**Madeleine** : M'approche pas, le « beau gosse » ! Tu vas te salir !

**Stanislas** : Je disais ça pour être poli, moi...

**Georges** : On sait bien ce que vous pensez de nous ! Sales ! Pas bien élevés ! Ben on en a autant à votre service !

**Stanislas** : On a rien dit !

**Brigitte** : Bah ya pas besoin ! Suffit de voir vos yeux pour comprendre : vous nous regardez comme des animaux dégoutants ! Eh bien vous savez quoi ? On en est fiers !

**Georges et Madeleine** : Ouais !

**Brigitte** : Parce que nous, on bosse toute la journée ! On farfouille, on nettoie ! Toute la journée les bottes dans la boue ! On se fait pas prier pour se retrousser les manches !

**Georges et Madeleine** : Ouais !

**Georges** : Vous, vous êtes là, à tourner en rond dans votre basse cour, et à couver ! Ah bah super ! Elles bossent assis ! Quel job terrible ! Elles couvent !

**Stanislas** : Encore une fois : On a rien dit !

**Madeleine** : Nous on le dit ! Parce qu'on en a marre ! Marre d'être considérés comme les plus sales de la ferme ! Vous savez quoi ? C'est facile de rester propre et bien plumé, quand on fait rien de toute la journée !

**Gontran** : Voyez-vous, il faudrait remettre vos disputes à plus tard... Parce que nous sommes en train d'enquêter sur un crime...

**Ricky** : Un crime horrible ! Abominable !

**Brigitte** : Un crime ? De quoi c'est ?

**Madeleine montrant Stanislas** : On lui a coupé la langue, à celui-là ?

**Georges** : Parce que là, ce serait pas un crime, ce serait un miracle !

**Stanislas** : Non mais oh ! Ça va pas ?

**Madeleine** : Tu chantes trop fort.

**Brigitte** : Tu chantes trop faux.

**Georges** : Tu chantes trop tôt.

**Les trois cochons** : et on t'aime pas.

**Stanislas** : eh bien, c'est sûr : c'est l'un d'entre eux le coupable ! Vu leur caractère, ils sont capables de commettre ce genre d'horreur !

**Brigitte haussant les épaules** : Les coqs... ça a pas d'humour...

**Madeleine** : C'est trop fier, comme bestiole...

**Georges** : Trop fier ? Ou trop prétentieux ?

**Madeleine et Brigitte** : Faut voir !

**Stanislas** : Bon, là c'est trop, je m'en vais ! *Il sort.*

**Gontran aux poules** : Mesdames ! Vous devriez aller vous reposer aussi ! Je vous tiendrais au courant de mon enquête, je vais commencer par interroger ces trois... travailleurs de la boue !

**Ricky** : Ouais ! Des travailleurs de la boue !

*Les poules sortent. Ne restent que les chiens et les cochons.*

**Madeleine** : Qu'est-ce qu'il croit, le toutou ? Qu'il est passé gendarme ?

**Brigitte** : Chien policier ?

**Georges** : On va pas se laisser embobiner comme ça, nous !

*Gontran grogne très fort. Les cochons se serrent et reculent un peu.*

**Georges** : on plaisante !

**Madeleine** : Posez vos questions !

**Brigitte** : Gentil le chien !

## 6-groink contre wouaf.

Gontran, Ricky, Madeleine, Georges, Brigitte

**Gontran** : Alors, mes amis...

**Ricky** : Mes amis, ouais, pfff...

**Gontran** : Je trouve que vous vous levez bien tôt, aujourd'hui...

**Madeleine** : Et puis ? On travaille, nous.

**Brigitte** : On a toute la cour à nettoyer, il y a des ordures partout... la boue est pas remuée, faut qu'on fasse tout ça avant que le soleil tape trop fort, sinon on cuit...

**Georges** : On prend vite des coups de soleil, dans notre profession... Je sais pas si vous pouvez savoir, planqué dans la niches, à ronger des os toute la journée...

*Gontran regarde son os, soupire et le ronge de nouveau. Ricky tourne autour des cochons, en les reniflant.*

**Gontran** : j'assure la sécurité de la ferme.

**Madeleine** : à voir le gras que tu fais, il ne doit pas y avoir beaucoup de danger ces temps-ci...

**Brigitte** : ou alors du danger qui court pas vite !

**Georges** : ouais, une gamelle de croquettes, par exemple !

*Les cochons rient.*

**Gontran** : le truc, c'est que si vous êtes coupable, vous finirez en boudin et en saucisses. Alors que moi, non... donc vos moqueries, je m'en fiche un peu...

**Ricky** : Ouais on s'en fiche, de vos moqueries ! ça nous passe là fffffffiuiuuu (*il fait passer la main très haut au-dessus de sa tête*)

**Gontran** : Ou du pâté...

**Ricky** : des rillettes...

**Georges** : Ok... Ok... De quoi on nous accuse ?

**Gontran** : d'avoir volé l'œuf de Monique, dans la nuit...

**Madeleine** : alors qu'elle le couvait ? En pleine nuit ?

**Ricky** : Oui !

**Brigitte** : Vous voulez dire qu'on peut leur piquer un œuf, pile sous le derrière ? Alors qu'elles sont assises dessus ?

**Gontran** : Il semblerait...

**Georges** : c'est pas un crime, ça ? D'être aussi bête ?

**Gontran** : Je ne crois pas... Alors ? Quel est votre alibi ?

**Ricky** : Votre alibi ! Votre alibi !

**Brigitte** : C'est pas nous.

**Gontran** : C'est pas un alibi, ça...

**Georges** : Facile à prouver... Elles sont rendormies, là ?

**Gontran** : Oui. Une poule, suffit de la mettre dans le noir pour qu'elle s'endorme.

**Georges** : Madeleine ?

**Madeleine** : J'y vais !

*Madeleine entre dans le poulailler.*

**Georges** : avec notre travail, on sent un peu fort, sentez voir !

*Il lui met son aisselle sous le nez.*

**Gontran** *se bouchant le nez, dégoûté* : merci ! C'est bon !

**Brigitte** : Ce qui fait qu'on aurait du mal à être discrets, vous voyez...

*Soudain on entend des cris dans le poulailler, et les poules sortent, dégoûtées.*



## **7-la légende du démon « la fermière »**

Georges, Madeleine, Brigitte, Véronique, Marguerite, Monique, Dominique, Gontran, Ricky.

*Les poules ressortent du poulailler, se tenant le bec. Suivies de Madeleine.*

**Véronique** : mais quelle odeur horrible !

**Monique** : ça devrait être interdit de sentir fort comme ça !

**Dominique** : Mais pourquoi vous l'avez laissée entrer chez nous ?

**Marguerite** : Une infection ! Une infection !

**Madeleine** : Et voilà la preuve ! On peut pas avoir volé cet œuf ! Si on était entrés dans le poulailler, elles se seraient réveillées de la même façon !

(...)

**Pour connaître la fin de cette aventure,  
demandez moi, je vous l'envoie aussitôt !**

